Histoire de la Mésopotamie

Dominique Charpin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/959>

DOI : 10.4000/ashp.959

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 10-12

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Dominique Charpin, « Histoire de la Mésopotamie », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 23 février 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/959> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.959>

HISTOIRE DE LA MÉSOPOTAMIE

Directeur d'études : M. Dominique CHARPIN

Programme de l'année 2008-2009 : *Recherches sur les archives paléo-babyloniennes.*

L'intitulé du programme annoncé pour cette année était volontairement assez général. Comme l'année précédente, il s'agissait d'étudier des documents d'archives d'époque paléo-babylonienne en liaison avec le projet « ARCHIBAB (Archives babyloniennes. XIX^e-XVII^e siècles) » qui a été sélectionné par l'ANR au titre de l'appel d'offre « Corpus et outils de la recherche » et financé pour les années 2008-2010 (voir le descriptif détaillé du projet sur <http://www.digitorient.com/> et désormais la base de données accessible sur le web <http://www.archibab.fr/>). On a travaillé sur des archives originaires de la ville d'Isin, l'actuel Iṣān Bahrīyat en Babylonie centrale. Contrairement à Uruk, Ur ou Larsa, le site n'a été identifié qu'assez tard, par Langdon en 1924. Situé à 35 km de Nippur à vol d'oiseau, le tell mesure 1,5 × 1 km, mais n'émerge que de 9 m au dessus de la plaine actuelle. B. Hrouda parle d'un « Eldorado » des fouilleurs clandestins, entre les années 1920 et 1973, date du début de ses fouilles qui ont été suspendues en 1989 (*RIA* 5, p. 190).

On a commencé par étudier des contrats originaux de ces fouilles illicites et dispersés dans diverses collections, publiques ou privées. C'est l'un des buts du projet ARCHIBAB que de permettre de tels regroupements, sur la base de l'étude diplomatique et prosopographique des documents. On a ainsi pu rattacher à Isin des textes qui n'y avaient pas encore été localisés, comme BMC 3 : Ellis, *JCS*, 31 (1979), p. 37-38 n° 3.

On s'est particulièrement intéressé à un lot d'environ 150 tablettes acquis dans les années 1920, en partie par le département des Antiquités orientales du Louvre et en partie par la *Nies Babylonian Collection* de l'université de Yale. Certains des textes ont déjà été publiés, le plus souvent seulement sous forme de copies ; le reste (6 tablettes au Louvre et 51 à Yale) est encore inédit et m'a été confié pour publication¹.

Au sein de ce lot, le dossier le plus intéressant concerne une famille de prébendiers attestée sur trois générations pendant 75 ans, le membre le plus récent étant Dada fils de Kubbulum. Comme d'habitude pour cette époque, ses archives comportaient deux types de textes. Les documents de la vie quotidienne avaient une durée de vie limitée : les lettres, par exemple, ne servaient qu'à des besoins de communication immédiats. Mais un bon nombre de contrats n'avaient également qu'une durée de validité limitée : une créance était normalement détruite après le remboursement de la dette, un

1. Sur ces archives, voir déjà D. Charpin, « Lettres et procès paléo-babyloniens », dans F. Joannès (éd.), *Rendre la justice en Mésopotamie*, Saint-Denis, 2000, p. 69-111 (p. 77-78 n°s 36-37) ; D. Charpin, « Les prêteurs et le palais : les édits de *mīšarum* des rois de Babylone et leurs traces dans les archives privées », dans A. C. V. M. Bongenaar (éd.), *Interdependency of Institutions and Private Entrepreneurs (MOS Studies 2). Proceedings of the Second MOS Symposium (Leiden 1998)*, Leyde, 2000 (PIHANS, 87), p. 185-211 (p. 200-201).

bail après la fin de la durée de la location, etc. En revanche, certains contrats n'avaient en eux-mêmes pas de limite de validité dans le temps : un contrat d'achat servait de titre de propriété à l'acquéreur tant qu'il gardait le bien acquis. Il en va de même pour les contrats qui enregistraient un changement de statut personnel, comme les mariages ou les adoptions. Nous avons la preuve que des tris étaient régulièrement opérés par les particuliers, qui ne conservaient dans leurs archives que deux catégories de documents : les textes de toute nature les plus récents d'une part, leurs titres de propriété d'autre part. C'est ce que montrent les archives de Dada.

Dada, le membre le plus récent de cette famille, est documenté sur 16 ans, de l'an 13 à l'an 29 de Samsu-iluna. On trouve dans ses archives 57 textes : 7 sont des contrats à durée indéterminée (partage d'héritage, achats, adoption) et 50 des contrats à durée déterminée (louages, prêts, comptabilité). Quand on remonte dans le temps, on s'aperçoit que la proportion s'inverse : sur les 7 textes concernant Kubbulum, père de Dada, on ne compte qu'un texte à durée déterminée. Il n'y en a aucun sur les 12 textes concernant Puzur-Gula : il s'agit seulement de contrats d'achat ou autres documents à durée indéterminée.

Nom	Type de textes	Dates
Dada	<ul style="list-style-type: none"> – Partage d'héritage entre Dada et son frère cadet, du vivant de leur père Kubbulum (NBC 9222) – achat d'un terrain bâti (AO 11149) – adoption de Dada et son frère, les fils de Kubbulum, par Ikun-piša et son épouse – achat d'une prébende (NBC 9777) – achat d'un champ (NBC 5327) – achat d'un champ (NBC 6761) – achat d'une prébende (AO 11125) – 39 créances (argent, grain, bière etc.) – 3 textes de louage – 5 textes de comptabilité – 3 lettres <i>Total : 57 textes, dont 7 à durée indéterminée</i>	-viii/Samsu-iluna 13 4/x/Samsu-iluna 13 -/xi/Samsu-iluna 13 7/iii/Samsu-iluna [23'] 15/v/Samsu-iluna 23 1/v/Samsu-iluna 24 29/iii/Samsu-iluna 28 de Samsu-iluna 14 à 29 de Samsu-iluna 16 à 19 de Samsu-iluna 19 à 28 (non datées) <i>de Samsu-iluna 13 à 29 (1737 à 1721)</i>
Kubbulum père de Dada	<ul style="list-style-type: none"> – achat d'un terrain bâti (BIN 7 183) – prêt de grain (BIN 7 184) – achat d'une prébende (BIN 7 175) – achat d'un champ (NBC 5535) – achat d'un terrain bâti (AO 11133) – achat d'une prébende (AO 11138) – achat d'une prébende (BIN 7 188) <i>Total : 7 textes, dont 6 à durée indéterminée</i>	5/v/Samsu-iluna 4 [-]/v/Samsu-iluna 5 10/ix/Rim-Sîn Ilc -/vii/Samsu-iluna 11 7/v/Samsu-iluna 14 12/viii/Samsu-iluna 14 -/vii/Samsu-iluna 14 <i>de Samsu-iluna 4 à 14 (de 1746 à 1736)</i>
Puzur-Gula père de Kubbulum	<ul style="list-style-type: none"> – achat d'un terrain bâti (NBC 9851) – procès (AO 11127) – procès (AO 11142) – achat d'une prébende (AO 11152) – achat d'une prébende (BIN 7 214) – achat d'une prébende (BIN 7 167) – achat d'une prébende (BIN 7 169) – achat d'une prébende (AO 11153) – adoption de Puzur-Gula par Šumum-libi et son épouse (AO 11140) 	-/iii/Damiq-ilišu A -/xi/Hammu-rabi 6 -/ix/Hammu-rabi 12 -/vi/ Rim-Sîn 45 (cassée) -/xi/ Rim-Sîn 45 -/v/Rim-Sîn 46 -/ix/ Rim-Sîn 47 (date cassée)

– engagement d'Ili-bani de ne pas réclamer à Puzur-Gula et ses enfants 1 mine d'argent qu'il lui avait confiée en dépôt (NBC 5312) – séparation de biens avec son épouse (BIN 7 171 et 172) <i>Total: 12 textes, dont 12 à durée indéterminée</i>	(date cassée) 1/v/Rim-Sîn 58 <i>de Damiq-ilišu à Rim-Sîn 58 (de 1794 ? à 1765)</i>
---	--

On trouve également dans ces archives des documents qui ne concernent pas directement les membres de la famille. Une étude attentive permet de voir que ces contrats portent sur des biens qui passèrent plus tard aux mains de certains membres de la famille : on a là un exemple de plus de transmission des titres de propriété. Ce phénomène, qui prit naissance au début du deuxième millénaire, s'explique en raison de la place de plus en plus grande tenue par l'écrit en matière de preuve : il fallait être en mesure de prouver l'origine des biens que l'on possédait. Aussi, à chaque transfert de propriété (vente, mais aussi héritage, adoption, etc.), les titres de propriété antérieurs étaient-ils soigneusement transmis au nouveau propriétaire. On peut dans certains cas reconstituer ces « chaînes de transmission » unissant les générations successives, les biens et les titres de propriété afférents étant transmis en même temps. Ainsi, Dada aurait-il pu dire :

« Je détiens cette prébende de purificateur-*pâšišum* du temple de Ningišzida, parce que :

— je l'ai héritée de mon père Kubbulum [tablette : NBC 9222, du -viii/Samsu-iluna 13];

— qui l'a héritée de son père Puzur-Gula;

— qui l'a héritée de son père adoptif Šumum-libši [contrat d'adoption : AO 11140, date cassée];

— qui l'avait lui-même reçue de Šallurum;

— qui l'avait lui-même achetée à Adad-rabi [YOS 14 326, an 1 du roi d'Isin Iter-piša]. »

Et de fait, dans les archives de Dada, on remonte jusqu'à cet achat (YOS 14 326), qui date de l'an 1 du roi d'Isin Iter-piša, soit 1835, donc 114 ans avant la destruction de la maison de Dada...

L'étude des archives de Dada permet de tirer – négativement – une conclusion d'une très grande importance méthodologique : nous ne possédons, dans ces archives, qu'une partie des archives de son père et de son grand-père. Deux raisons l'expliquent. D'une part, le tri des documents périmés a été fait pour les générations antérieures : ce n'est que pour Dada qu'ont été conservés les textes à durée limitée. En ce qui concerne les titres de propriété, ne se trouvent dans les archives de Dada que ceux qui se rapportent aux biens qu'il reçut en héritage : les autres tablettes se trouvaient dans les maisons des autres membres de sa famille. Le terme d'« archives familiales » peut donc être très dangereux s'il est employé sans discernement : on n'a jamais affaire aux archives d'une famille, mais seulement aux archives du dernier représentant d'une branche de cette famille ! Il n'est donc pas possible, à travers les textes conservés dans le dernier état des archives, de reconstituer une image complète des activités des membres des générations antérieures.